



Dimanche des Rameaux et de la passion du Seigneur A
29 mars 2026

La célébration de ce dimanche nous invite à contempler Dieu qui, par amour, est descendu à notre rencontre, a partagé notre humanité, s'est fait Serviteur des hommes et des femmes, s'est laissé mourir afin que l'injustice, la méchanceté humaine, le péché et la mort soient vaincus. La croix nous enseigne à donner notre vie par amour, comme lui, Jésus de Nazareth, l'a embrassée avec amour et l'a transformée en porte de notre salut.

Le Christ qui nous unit aujourd'hui et donne le sens de notre célébration, est le Serviteur souffrant, présent chez tant de frères et sœurs qui souffrent de négligence et d'intolérance, de désunion et du manque de biens indispensables à leur survie, dont beaucoup se trouvent dans les rues et les quartiers pauvres de nos villes, marginalisés par le système qui privilégie le fait d'avoir plus que d'être et, souvent, par des actions d'exclusion, ne leur accordant pas le plus grand cadeau que soit la vie que Dieu a voulu pour eux et pour chacun de nous.

C'est celui qui a parcouru les routes de la Palestine en faisant le bien et en annonçant la proximité d'un nouveau monde, de vie, de liberté, de paix et d'amour pour tous. Il n'excluait personne, pas même les pécheurs; il enseignait que les lépreux, les paralysés, les aveugles, ne devaient pas être marginalisés, car ils n'étaient pas maudits par Dieu; et que les pauvres et les exclus étaient les favoris de Dieu et ceux qui avaient un cœur plus ouvert à accueillir le « Royaume ».

Sa mort est la conséquence logique de la proclamation du « Royaume » : elle résulte des tensions et de la résistance provoquées par la proposition du « Royaume » parmi ceux qui dominaient le monde. Ces puissants, ces installés qui n'étaient pas prêts à prendre des risques, à se laisser déstabiliser et à accepter la conversion proposée par Jésus.

On peut dire que la mort de Jésus est l'aboutissement de sa vie; c'est l'affirmation ultime, mais la plus radicale et la plus vraie (car elle est marquée

de sang), de ce que Jésus a prêché par des mots et des gestes : l'amour, le don total, le service.

Célébrer la passion et la mort de Jésus, c'est donc célébrer l'histoire d'amour la plus étonnante qui puisse être racontée. C'est la bonne nouvelle qui remplit de joie le cœur des croyants et croyantes.

Disciples de ce Messie-Serviteur, veillons chaque jour à ce que nos valeurs de référence soit du côté de l'Évangile et non du côté du monde. Demandons-lui la force et le courage de le suivre jusqu'à la croix et à la résurrection. Que sa passion change nos cœurs et enrichisse nos vies des fruits des bonnes œuvres.

Josée Desmeules